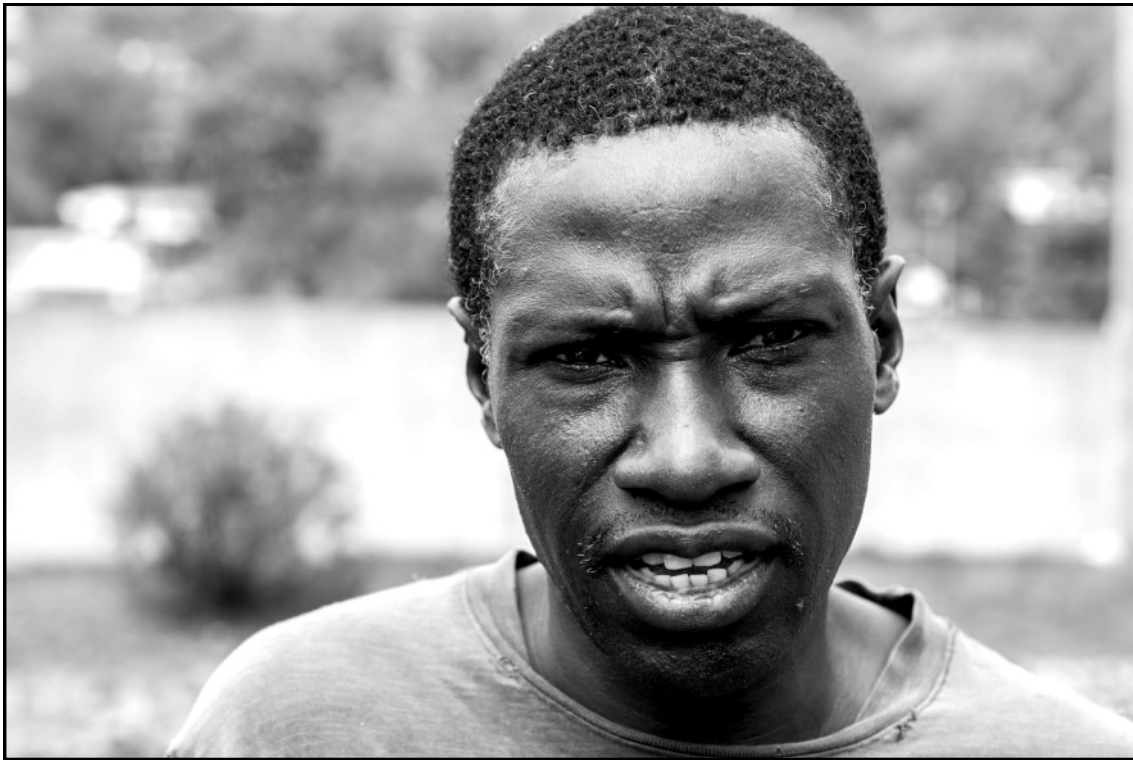




Port-Mathurin, 20 novembre.
Côté cour.

Care-co est une association fondée par un anglais, Trevor Huddleston, qui vient en aide aux handicapés (à Rodrigues on n'emploie pas ce terme, on parle de personnes « autrement capables ». Ici, les sourds-muets, non-voyants et quelques autres, une trentaine de personnes, gagnent un petit salaire en travaillant principalement dans deux secteurs: les souvenirs fabriqués grâce à la noix de coco et la fabrication de miel.



Eric s'occupe des ruches et des abeilles. Une malformation de naissance l'empêche de se servir de sa main droite mais la gauche est très habile et les abeilles viennent butiner sa paume.

Le miel est un des grands succès de Care-co puisqu'il a été primé comme meilleur miel du monde en 2009 à un concours londonien. C'est le miel qui permet à Care-co de vivre.



La noix de coco en revanche occupe davantage de monde. Curieusement, elle vient de Maurice car celle de Rodrigues n'est pas assez solide ni assez épaisse. Quelques postes de travail sommaires mais munis de bonnes machines composent l'atelier. On scie, ponce puis polit la noix de coco découpée à la scie sauteuse et on fabrique ainsi des pendentifs, bracelets, gobelets d'un design un peu vieillot.



Après une hésitation bien compréhensible, les ouvriers se laissent tirer le portrait. Il est un peu bizarre de photographier des gens qui ne vous comprennent pas quand vous leur parlez.



Chaque ouvrier semble ainsi dans son monde qui se résume à lui, la noix de coco et la poussière qui vole partout.



C'est le même travail , répété à l'infini, jour après jour.



Un ouvrier, handicapé ou non, reste un ouvrier. Il pointe, a des pauses et ne semble pas se libérer par le travail.



A côté de Care-co, une petite école, fermée pour cause de vacances, essaie de donner une chance aux enfants souffrant des mêmes handicaps. Elle porte le nom de cet aveugle qui nous a servi de guide: Gonzague Pierre Louis.